



SYNODE SUR LA SYNODALITÉ



SYNTHÈSE DU DIOCÈSE DE MOULINS

SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

SYNTHÈSE DU DIOCÈSE DE MOULINS

1. LE PROCESSUS DE CONSULTATION

2. L'EXPÉRIENCE DE LA SYNODALITÉ AU
COURS DE CETTE PHASE PRÉPARATOIRE

3. CE QUI RESSORT DE MANIÈRE
SIGNIFICATIVE

4. LA RÉALITÉ ACTUELLE DE LA VIE SYNODALE

5. LES « RÊVES, LES ENVIES ET LES DÉSIRES »
EXPRIMÉS

6. UNE TRADUCTION EN IMAGE DE NOTRE
EXPÉRIENCE DE LA SYNODALITÉ

SYNODE SUR LA SYNODALITE

Synthèse du diocèse de Moulins

1. LE PROCESSUS DE CONSULTATION

Projet pastoral diocésain et synode sur la synodalité

S'appuyant sur l'interrogation fondamentale du numéro 26 du document préparatoire : « Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, "marche ensemble" : comment ce "marcher ensemble" se réalise-t-il aujourd'hui dans votre Église particulière ? Quels pas l'Esprit nous invite-t-il à accomplir pour grandir dans notre "marcher ensemble" ?, le diocèse de Moulins a souhaité croiser des éléments du projet pastoral diocésain « Amis dans le Seigneur » vécu dans une démarche de type synodale entre 2017 et 2019 et les dix pôles thématiques essentiels à approfondir.

Une consultation pendant le temps de l'Avent

Ainsi un livret de 8 pages reprenant quelques thématiques associées aux questions du document préparatoire a été élaboré par une équipe de diocésains ayant participé au suivi du projet pastoral diocésain, enrichie par quelques laïcs appelés par l'évêque nouvellement arrivé et proposé aux diocésains sous forme de quatre rencontres à vivre pendant le temps de l'Avent. Les thématiques suivantes ont ainsi été abordées :

- Communion et participation
- Relation et écoute
- Autorité et service
- Charismes et mission

Une trentaine de groupes se sont réunis sur le temps de l'Avent et jusqu'au mois de mars. Ils ont pu faire remonter des synthèses de leurs échanges via une adresse mail dédiée au synode sur la synodalité pour le diocèse de Moulins. Le nombre de participants peut être évalué à 250 personnes environ.

Il ressort que les paroisses rurales ont été plus investies dans la démarche (1/3 des réponses). Seule la paroisse de la ville de Montluçon est pleinement entrée dans la démarche avec également 1/3 des contributions. Les paroisses de Moulins et de Vichy n'ont pas apporté de contributions. Le reste des contributions émane de mouvements (ACF), de groupes hors paroisse ou de consacrées.

Trois soirées à la rencontre des diocésains

Sur trois soirées fin mars et début avril, l'évêque de Moulins a rencontré tous les diocésains qui le souhaitent à Vichy, Montluçon et Moulins. Environ 170 personnes ont participé à ces rencontres.

Les objectifs étaient les suivants :

- Inscrire la réflexion du synode sur la synodalité dans l'Écriture et la Tradition de l'Église,
- Présenter une synthèse de la démarche proposée pendant le temps de l'Avent,
- Ecouter les réactions et susciter la traduction en images des expériences de synodalité,
- Redonner le calendrier du synode.

Une phase diocésaine fragile

Il semble que l'échéance initialement annoncée, puis modifiée suite au report au mois d'août de la phase préparatoire, que le manque de communication sur le processus synodal et l'agenda global du synode aient été défavorables pour la mise en œuvre de la phase diocésaine.

Le fait que le diocèse de Moulins ait vécu ces dernières années une démarche de type synodal : « Ainsi, le Projet Pastoral Diocésain présenté dans ce document est le fruit d'une belle concertation au cours de laquelle notre Église a "tenu conseil" : nous nous sommes mis à l'écoute des habitants de notre territoire, à l'écoute les uns des autres, afin de discerner ensemble, au souffle de l'Esprit, les chemins à ouvrir pour que notre Église soit fidèle à la mission reçue du Seigneur (« Amis dans le Seigneur », p. 3) », qu'un nouvel évêque soit arrivé récemment, que la pandémie soit encore présente, n'a pas nécessairement permis de donner l'élan souhaité à cette phase de consultation dans le diocèse.

Certains chrétiens semblent ne pas avoir perçu que le processus de la synodalité était non pas quelque chose à « faire », mais une expérience à « vivre » et qu'il était essentiel que chacun puisse se sentir concerné par la démarche initiée en participant activement aux différentes étapes.



Rencontres du synode sur la synodalité avec Mgr Marc Beaumont dans le diocèse de Moulins,

Les 18 mars 2022 à Vichy et le 25 mars 2022 à Montluçon, le 1^{er} avril 2022 à Moulins

2. L'EXPERIENCE DE LA SYNODALITE AU COURS DE CETTE PHASE PREPARATOIRE

Des satisfactions

Globalement, les chrétiens qui ont participé à cette phase diocésaine étaient heureux de pouvoir s'exprimer et de former des petits groupes de réflexion. D'une manière assez paradoxale, il est évident que les lieux où la participation a été la plus active sont les lieux où les prêtres se sont le plus investis. Il ressort aussi des trois rencontres diocésaines autour de l'évêque un sentiment de pouvoir s'exprimer, d'être écoutés et d'être acteurs de la démarche synodale sans vraiment percevoir ce à quoi cela va pouvoir mener.

Des déceptions

Plusieurs groupes ont trouvé que les questions étaient compliquées, parfois éloignées de la réalité pastorale du diocèse de Moulins. Les mouvements ont préféré prendre une proposition propre plutôt que la démarche diocésaine s'appuyant sur le document préparatoire.

Quelques-uns ont exprimé leur mécontentement quant au fait que la proposition diocésaine ait articulé le projet pastoral diocésain et la consultation du synode dans le diocèse. Ils auraient préféré que le document préparatoire soit utilisé tel quel et que toutes les thématiques puissent être abordées et traitées. Certains groupes ont repris l'intégralité des questions, mais n'ont pas nécessairement communiqué leurs réflexions.

Lors d'une soirée de présentation du synode, il a été regretté que si peu de chrétiens participent à la réflexion. S'est exprimée plus qu'une déception, comme une colère devant une indifférence perçue vis-à-vis de l'Eglise et un manque d'implication des fidèles.

Sans faire une analyse sociologique précise, semblent avoir participé à la démarche des personnes à la fois investies dans l'Eglise, mais ne se retrouvant pas toujours dans les orientations pastorales prises par les paroisses (ou par le diocèse). Il est notable que des personnes plus jeunes (moins de 50 ans) ont rarement été partie prenante de la réflexion, peut-être ne percevant pas bien la finalité de la démarche du synode sur la synodalité ?

Des attentes

La manière dont l'*instrumentum laboris* va être travaillé par les assemblées ecclésiales régionales, selon le document préparatoire, n'étant pas encore très claire, il conviendra que les diocésains

puissent avoir de manière régulière des points d'étape et puissent réagir aux différentes propositions qui pourront ressortir de ces assemblées.

Une crainte exprimée est que l'ensemble de cette démarche ne débouche pas sur des décisions concrètes, des transformations en profondeur de l'Eglise dans son organisation, son rapport aux chrétiens et aux personnes éloignées d'une pratique explicite de foi.



Journée d'élaboration du projet Pastoral Diocésain à Montmarault, le 24 mars 2019 – crédit photo Romain Angiolini

3. CE QUI RESSORT DE MANIERE SIGNIFICATIVE

Deux attitudes « source »

L'ensemble des contributions fait ressortir deux préalables à la démarche synodale et donc à la vie en Eglise. Il s'agit d'une part de progresser (cela manifeste donc un constat de manque, une dynamique de conversion) dans l'accueil inconditionnel de tous et dans une écoute authentique. Le deuxième aspect est de pouvoir rejoindre les minorités et les exclus, mais avec une difficulté à parfois les identifier. Certaines osent même se demander si leur « invisibilité » ne dénote pas une totale absence de place dans les communautés chrétiennes.

Des repères qui changent

Les chrétiens qui se sont exprimés relèvent aussi que des mutations profondes dans la société et dans l'Eglise changent les repères. Nombreux sont ceux qui s'interrogent quant à ces changements, voire expriment même une inquiétude. Dans quelle direction allons-nous ? Où va l'Eglise ? Comme en réaction à ce constat, s'exprime non pas le désir de l'isolement ou du retrait, mais de l'engagement pour progresser dans une compréhension plus ajustée de la société et de l'Eglise. Cela est bien

confirmé par la présence forte des chrétiens (plutôt âgés la plupart du temps) dans la vie de la cité, dans les associations et dans l'Eglise.

Ensemble au service de l'annonce de l'Evangile

La grande majorité des personnes ayant participé aux groupes de réflexion et ayant apporté leur contribution sont des personnes engagées dans l'Eglise. Elles ont donc l'expérience concrète de la collaboration à la mission dans ses joies et ses difficultés. Ces chrétiens pointent certains aspects insatisfaisants des articulations entre les différents acteurs de la vie ecclésiale par manque de clarté de la définition des missions, par esprit de clocher ou de « propriété ». Beaucoup insistent sur la nécessité de mieux valoriser le rôle des laïcs – et notamment les femmes déjà bien présentes – dans la mission de l'Eglise pour que chacun puisse trouver sa place, parce que chacun est nécessaire à cette même mission. Certains regrettent que l'on ne donne pas suffisamment de visibilité à la variété des ministères dans l'Eglise par une reconnaissance de l'évêque ou du curé.

Un désir de la mission

Malgré les difficultés relevées, les chrétiens ayant contribué relèvent de nombreuses initiatives missionnaires dans les paroisses. Celles-ci, parfois bien modestes, ont pour objectif de rencontrer les personnes et de créer du lien, de manifester que l'Eglise cherche à demeurer proche malgré la baisse du nombre de prêtres et de laïcs engagés.

Les paroisses rurales, où les distances sont plus importantes, où le maillage ecclésial est plus large, semblent plus enclines à innover avec par exemple la mise en place de relais de proximité, des marches dans les villages, des temps de convivialité visant la rencontre, etc. Ce ne sont pas nécessairement de grands projets ou initiatives missionnaires, mais un réel désir d'aller au plus près de tous.

Formation et orientations

La grande majorité des contributeurs exprime un besoin fort de formations. De nombreuses propositions existant, mises en œuvre par les services diocésains et le service diocésain de la formation, il conviendra d'affiner cette demande qui semble se rapporter à une formation plus fondamentale, plus ecclésiologique.

Peut-être en lien avec la perte de repères exprimés, avec les mutations dans la société et dans l'Eglise, un besoin de ligne directrice est demandé. Cela signifie-t-il que le processus ayant conduit à la promulgation du projet pastoral diocésain n'a pas été suffisamment expliqué ou partagé au plus grand nombre ? Apparaissent des attentes pour articuler tant au niveau des paroisses que du diocèse les

projets, avec des objectifs, un calendrier et des points d'évaluation pour que tous puissent avancer ensemble.

Une synodalité en marche

Il ressort que, sans que le terme de synodalité soit nécessairement employé, que la dimension synodale est néanmoins vécue dans la plupart des paroisses, notamment dans les conseils. Mais il ne faudrait pas que ces conseils n'aient que l'apparence de la synodalité et que le « marcher ensemble » soit réel, avec la possibilité d'exprimer des divergences de vue, que ces organes de la vie paroissiale ne soient pas des chambres d'enregistrement de projets déjà actés par ailleurs.

La suppression du conseil diocésain de pastorale semble avoir déçu certaines personnes, qui n'ont peut-être pas perçu que des assemblées diocésaines pouvaient être convoquées pour remplacer cette instance pour aborder des sujets propres à l'Eglise particulière de Moulins.

4. LA REALITE ACTUELLE DE LA VIE SYNODALE

Un chemin à découvrir progressivement

La première conversion semble être sur les attentes mêmes du processus synodal. Les chrétiens ayant participé à la phase préparatoire ont exprimé des attentes concrètes, des changements forts avec peut-être des idées préalables trop arrêtées sur ce qui était espéré. Or l'esprit même du synode sur la synodalité implique que c'est le fait de marcher ensemble qui éclaire non seulement le chemin à suivre, mais l'horizon.

Un chemin à vivre en confiance

S'exprime aussi en creux, une forme de défiance par rapport à l'autorité diocésaine, à l'équipe qui accompagne le processus de la synodalité, à la prise en compte de la diversité des opinions manifestées dans la consultation. Peut-être est-ce la conséquence de déceptions antérieures quant au synode diocésain de l'an 2000, aux projets pastoraux paroissiaux de 2015 ou encore au projet pastoral diocésain de 2019 ?

Marcher ensemble de manière simple et dans la confiance implique de mieux se connaître, de prendre du temps. Cela est au cœur du processus synodal et donc de la démarche de conversion à vivre.

Un chemin à élargir

Si la synodalité est un autre mot pour parler de l'Eglise, les chrétiens auraient pu se sentir plus concernés par la phase diocésaine. Il y a une première conversion qui amène à se réjouir de ce qui existe et de ce qui vit déjà et une deuxième conversion qui invite à élargir le chemin en proposant à d'autres, qui ne sont pas nécessairement proches de ceux qui marchent déjà, à marcher aussi sur le chemin que l'Eglise a initié.

Vers un nouvel exercice du gouvernement

La démarche de la synodalité fait aussi apparaître la question du gouvernement dans l'Eglise et plus particulièrement dans les paroisses, avec le rôle spécifique des ministres ordonnés, notamment le curé. Plusieurs contributions relèvent que le prêtre est celui qui doit décider en s'en félicitant, d'autres que le prêtre est celui qui décide tout, en s'en désolant.

La synodalité, le « marcher ensemble », les modalités décisionnelles au sein des paroisses nécessitent vraisemblablement une meilleure formation pour les prêtres, peu aguerris à ces nouvelles formes de gouvernement. Il semble qu'aujourd'hui les nécessités d'exercice du gouvernement fassent droit à une dimension managériale plus participative, avec la mise en œuvre et l'accompagnement de projets, des orientations clairement discernées de manière plus collégiale, etc.

5. LES « REVES, LES ENVIES ET LES DESIRS » EXPRIMES

Plusieurs contributions font des propositions concrètes de transformation, tant au niveau des paroisses, du diocèse, que de l'Eglise universelle. Le choix a été fait, non pas de les lister, mais de les regrouper sous des têtes de chapitre qui peuvent sembler assez générales ou injonctives, mais qui laissent peut-être ainsi mieux apparaître le désir de la phase préparatoire de « faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains » (document préparatoire n°23).

Une Eglise plus fraternelle

Cette demande est unanime ! Le rêve est de pouvoir vivre en Eglise de relations empreintes de proximité, d'écoute véritable et d'attention à l'autre. Certains évoquent l'Eglise comme étant appelée à manifester des liens de l'ordre de la famille.

Cette dimension fraternelle peut se décliner dans les relations de gouvernement, dans la capacité à accueillir toute personne en demande, dans des temps de convivialité à privilégier et ce d'autant plus après le contexte de pandémie, etc.

Une Eglise plus joyeuse

« La joie de l'Evangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » (EG 1). Cette dimension peine à être visible dans certaines communautés chrétiennes, peut-être en lien avec la baisse de la pratique religieuse, l'absence de jeunes et de familles, la dispersion dans le rural, etc.

Cette dimension joyeuse est attendue, même si elle ne se décrète pas, elle se décline dans une joie visible de se retrouver en Eglise, dans des projets, petits et grands qui stimulent et donnent du sens.

Une Eglise qui cherche et qui ose

Quelle est la volonté de Dieu pour l'Eglise particulière de Moulins aujourd'hui ? Cette question nécessite sans cesse d'être reposée pour mieux correspondre à ce que Dieu attend de nous.

L'Eglise est aussi celle qui cherche la rencontre de l'autre, même parfois bien éloigné. Elle se veut à l'image du berger de la parabole qui quitte ses 99 brebis pour chercher celle qui est perdue.

C'est enfin une Eglise qui n'a pas peur à travers ses recherches de l'inattendu : « L'Esprit souffle où il veut ». Certaines contributions souhaitent que l'Eglise ose une réflexion en vue de l'accès au diaconat des femmes ou encore sur les modalités de gouvernement essentiellement exercé par les prêtres.



Messe chrismale 2022 – crédit photo Jean-philippe Poirier

6. UNE TRADUCTION EN IMAGE DE NOTRE EXPERIENCE DE LA SYNODALITE

Trois éléments principaux ressortent des groupes réunis pour les trois soirées synodales.

L'Esprit Saint

C'est l'élément le plus récurrent de toutes les images qui cherchent à décrire l'expérience de la synodalité. L'Esprit Saint est à la fois celui qui souffle, celui qui conduit, celui qui permet le discernement, celui qui oriente, celui qui permet de vivre de manière authentique en Eglise. Il n'est pas sans rappeler que l'expérience de l'Eglise en sortie se vit pour les Apôtres après le don de l'Esprit à la Pentecôte.

Le chemin

Certainement lié au fait que la synodalité est décrite comme un « marcher ensemble », le chemin est la principale image retenue. Ce chemin est représenté comme un chemin courbe qui s'élargit au fur et à mesure où il avance (et ce contrairement au critère académique de la perspective). C'est aussi un chemin qui agrège tous ceux qui se trouvent au bord, nul n'est exclu de la possibilité de marcher ensemble. Il renvoie à l'expérience des disciples d'Emmaüs qui marchent avec Jésus et qui à l'issue de ce chemin, dans la fraction du pain reconnaissent Jésus.

Les mains

Plusieurs groupes ont aussi symbolisé la démarche par les mains. Des mains qui cherchent à se rejoindre dans un même objectif, des mains qui manifestent une ouverture, une manière d'être fondamentale dans l'Eglise. Elles peuvent être associées aux mains du Christ qui touche, prend soin guérit, bénit... Elles sont aussi signes que Dieu aujourd'hui n'a pas d'autres mains que les nôtres.

Validé et authentifié à Moulins, le 10 mai 2022



Mgr Marc BEAUMONT
Evêque de Moulins



Diocèse
de
Moulines